

## Dédicace de La Macchabée

Auteur : Virey, Jean de

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mari, fils\)](#), [lien à un personnage](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *La Macchabée, tragédie du martyre des sept frères et de Solomone, leur mère*

Auteur de la pièce Virey, Jean de

Date 1598

Lieu d'édition Rouen

Éditeur Raphaël du Petit Val

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-13978](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Virey, Jean de Dédicace de *La Macchabée* 1598.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/986>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



3  
*A HAUTE ET IL-  
lustre Dame, Madame la  
Mareschale de Matignon.*

**M**ADAME, ayant receu  
cet honneur, que d'auoir  
l'espace de plus de vingt  
& cinq ans fait seruire à  
Monseigneur le Mares-  
chal, tant au commandement que i'ay  
eu sous le bon plaisir du Roy & de luy,  
en la ville & chasteau de Cherbourg,  
qu'autres endroits où il a trouué bon  
faire preuue de ma diligence & fideli-  
té, ie ne puis moins que de luy voüer, à  
vous & à vostre illustre maison, tout ce  
qui se peut desirer du deuoir & de moy  
& de mes enfans, comme à celui duquel  
ie tiens ( apres Dieu ) le meilleur de  
mon tout. Durant lequel temps les ar-  
mes n'estans si auancees, cōme le mal-  
heur nous les a depuis fait p'atiquer,

A ii

4  
interposant quelquefois relasche aux  
plus serieux travaux que ie prenois en  
la garde du lieu, ie prenois aussi plaisir  
à la lecture des bonnes & saintes let-  
tres, exercee premier de ma ieunesse,  
lors que i'estois estudiant aux vniuersi-  
tez fameuses de ce Royaume. Et lors  
tombant en main l'histoire tragique  
des Machabees : Il me sembla bon la  
reduire en vers François, afin de mieux  
faire goustier au lecteur l'energie d'i-  
celle, & quant & quant exciter son  
cœur a preferer les commandemens de  
Dieu & saintes traditions de nos peres  
seruantes à l'integrité de la religion, à  
toute espee de malheur. Cestuy mon  
labeur estoit demeuré comme ensepu-  
uely iusques aux iours calamiteux de  
nos dernieres guerres ciuiles, qu'il  
m'est resouenu voir ce qu'au parauant  
i'en auois proietté. Puis entre tous les  
plus signalez discours de matiere si re-  
commandable, i'ay extraict d'un mien  
plus grand ceuvre, Le martyre des sept  
freres & de Solomone leur mere, illu-  
stre Princeesse de Iudee, lequel m'a  
semblé merueilleusemēt admirable &

digne d'est  
Musc plus  
comme cel  
complie d  
vie & de c  
les confide  
uice que i  
pouoir d  
Dame qu  
en confor  
& sagesse  
patience  
l'heureus  
tience de  
Messeign  
neau en  
Conte d  
France &  
de la Ch  
vous, &  
me celui  
de long t  
fait preu  
s'estre er  
ronne, &  
qu'il reç  
pleust au

digne d'estre veu, quoy qu'il soit de  
Muse plus guerriere que studieuse. Or  
comme ceste heureuse mere estoit ac-  
complie de vertu reluisante en sainte  
vie & de courage plus que viril, outre  
les considerations precedentes du ser-  
vice que ie vous dois, il m'a semblé ne  
pouuoir dedier ce mien petit œuure à  
Dame qui en fust plus digne que vous  
en conformité de vie, zele de religion  
& sagesse, assistee de prudence & de  
patience, rapportant en conference  
l'heureuse mort des sept freres & pa-  
tience de mere, aux pertes faites de  
Messeigneurs vos enfans, & de nou-  
veau en la mort de Monseigneur le  
Conte de Thorigny, laquelle nostre  
France & les plus signalez que ie diray  
de la Chrestienté desplorent avecques  
vous, & regrettent avecques moy, com-  
me celuy duquel l'esperance conceüe  
de long temps estoit ià satisfaite, ayant  
fait preuue d'une heroïque vertu, pour  
s'estre employé aux affaires de la Cou-  
ronne, & encores enrichi de l'honneur  
qu'il reçeut en la iournee d'Yury, qu'il  
pleust au Roy se ioindre & rendre sous

sa cornette en la defroute de son armee, qui depuis victorieux emporta le champ. Doncques prenant par moy resolution sur l'assurance de vostre naturelle bonté ioincte à la particuliere obligation de mon deuoir, i'ay pris hardiesse le vous presenter avec espoir que le receurez d'aussi bon cœur, comme ie la vous donne, pour estre de mesme ioinct à mon seruice. En cet endroit ie priera le Createur (MADAME) vous tenir en sa grace, & moy en la vostre. De Vallongnes ce 25. de Mars, 1596.

*Vostre tres-humble & tres-obeissant  
seruiteur Jean de Virey,  
sieur du Grauiet.*



Solon  
Mach  
Aber  
Mac  
Iuda  
Acha  
Aret  
Iaco  
Anti  
Sofa  
Le p  
Le f  
Let  
Le c  
App  
Eac  
Le  
Fur